

Dysfonctionnement dans la distribution des hydrocarbures

Pénurie de l'essence : les marketeurs sont-ils responsables ?

I. M'B.  
Libreville / Gabon

La chaîne de distribution de l'essence a été encore perturbée et l'essence a manqué dans plusieurs stations-service. On ignore, pour l'instant les raisons, même si quelques regards sont tournés vers le cartel des "quatre grands marketeurs". En attendant, peut-être, que ceux-ci livrent leur part de vérité, nous avons remonté la filière. Reportage.

QUAND Libreville va-t-elle, ne serait-ce que pendant six mois, échapper à ce répétitif tourbillon cyclique des pénuries d'essence qui paralysent l'efficacité des transports urbains ? Depuis la semaine dernière, quelques assèchements sporadiques d'hydrocarbures se sont fait remarquer dans les stations-services de la capitale, avant que la psychose ne gagne les propriétaires des véhicules à essence, principal carburant ayant occasionné l'immobilisation de véhicules. Le phénomène s'est accentué lundi dernier. Au rouge, de nombreux automobilistes ont dû recourir aux bidons, allant d'une station-service à une autre, à la recherche de quelques précieux litres d'essence. Une chose est sûre, un verrou a sauté le long de la chaîne de distribution des hydrocarbures, qui a endommagé le fonctionnement régulier de la distribution de l'essence. A la recherche du maillon faible, une équipe de reporters de l'Union s'est rendue, presque en amont de la



Photo : Wilfried MBINAH

Une file de camions devant les installations de la SGEPP. Photo de droite : Sous un soleil de plomb, les chauffeurs de camions-citernes ont recours à la prière pour adoucir l'attente.



Photo : Wilfried MBINAH



Photo : Wilfried MBINAH

Hyacinthe Mounzdiegou, directeur général par intérim de la SGP. Pour lui, la faute n'incombe pas à son entreprise

chaîne d'approvisionnement, à la Société gabonaise d'entrepôt de produits pétroliers, qui reçoit les stocks raffinés et importés. Le directeur général par intérim de la SGEPP, Hyacinthe Mamboundou Mounzdiegou, qui nous reçoit avec une spontanéité rarement vue au Gabon, clame haut et fort que le problème ne se trouve nullement au niveau de l'entrepôt. Encore moins au niveau du raffineur, la Société gabonaise de raffinage (Sogara). D'autant que les rotations normales du bateau, entre Libreville et Port-Gentil, n'ont souffert d'aucune perturbation. « Les rotations des navires sont régulières, les approvisionnements aussi. En ce qui

concerne le cycle de transport et de livraison des produits, il n'a, en aucun moment, été affecté. Le cycle normal est respecté, à savoir le lundi et le jeudi. Aujourd'hui, je peux vous confirmer que j'ai du produit en stock dans mes barques pour la semaine au moins. En effet, le bateau a accosté depuis hier. Il repart pour revenir jeudi. Toutefois, en dehors de cet approvisionnement, nous avons encore des stocks de produits », a-t-il ajouté. Alors, nous avons cherché en aval de la chaîne de distribution. Chez les marketeurs que sont Petro Gabon, Total Marketing Gabon, Oilybia et Engen. D'autant qu'au moment où nous prenions congé du directeur général de la SGEPP, il nous affirme



Photo : Wilfried MBINAH

Station Petro de la Pédiatrie Owendo : l'essence n'a commencé à couler qu'à 13 heures, hier.

que « l'ordre de priorité de livraison des produits est établie par les marketeurs. Je suis comptable de ce qui se passe dans ma maison, dès que les produits sortent de ma concession, il appartient aux marketeurs de le livrer dans la station de leurs choix. En ce qui concerne la distribution, je ne suis pas habilité à vous expliquer les modes opératoires des quatre principaux marketeurs. Je n'ai pas d'inquiétude et peux vous rassurer qu'il y a pas de problème à mon niveau. »

RUPTURE • Si le pro-

blème ne part pas d'ici, il reste qu'à l'entrée de la SGEPP, l'impatience et la nervosité gagnent les chauffeurs de camions-citernes; las d'attendre des longues heures durant, sous un soleil de plomb. Certains ont recours à la prière, pour implorer la clémence de la nature et garder les nerfs à froid. Preuve peut-être de cette nervosité, un incident s'est produit lors du chargement sur la base de la SGEPP d'un camion, qui a causé la chute d'un pompiste d'un camion citerne, hier à 14 heures.

Pendant le retour de l'équipe de reportage vers le siège du journal, à l'Ancienne-Sobraga, les réponses des pompistes des stations-services, le long de la Voie-Express, confirment la rupture d'essence, et que les camions-citernes viennent juste d'approvisionner les cuves souterraines.

Dans un secteur pétrolier ou para-pétrolier, où les opérateurs ont plutôt la langue bien rangée, saura-t-on jamais la vérité sur les dysfonctionnements chroniques qui font convulser la distribution des hydrocarbures ? Les questions taraudent plus que jamais les esprits. Pourquoi ces marketeurs auraient-ils choisi de priver volontairement leurs clients de carburant, et de se priver d'un week-end pour gonfler leurs recettes ? Une chose est sûre, l'entassement des camions-citernes à l'entrée de la SGEPP traduit au moins deux hypothèses. Soit, hypothèse peu probable, il y eut une entente du "cartel des quatre grands marketeurs" pour ne s'approvisionner que hier mardi. Soit une raison technique, comme une pénurie dans la livraison de l'essence ou un obstacle de procédure administrative ou fiscale, s'est imposée à eux. L'avenir nous en dira certainement un peu plus.



Photo : Wilfried MBINAH

Station Total de Plein-ciel : aucun véhicule, les pompes étant encore vides d'essence hier, à 15 heures.



Bureau Sous régional pour l'Afrique centrale  
Représentation au Gabon

Le Bureau Sous régional de la FAO pour l'Afrique Centrale recrute 3 Consultants Nationaux :

- 1 - Consultant National en droit (privé ou des affaires), projet Coopératives;
- 2 - Consultant National Socio-économiste spécialisé en organisations paysannes, projet PROPAC;
- 3 - Consultant National juriste des organisations paysannes, projet PROPAC.

Les termes de références détaillés sont disponibles à la réception de la FAO sis à Batterie 4, Immeuble Belle Espace, derrière l'ambassade du Togo ou sur le lien : <http://www.fao.org/africa/central/fr/>. Le Siège de la FAO recevra également les dossiers de candidatures complets avant 23 juin 2015.